

lequel avaient inconsciemment tendu tous les efforts de mon âme. Jusqu'alors j'avais pu acquérir des convictions: à cette heure Dieu me donnait la foi... Je ne sais combien de temps je demeurai à genoux dans l'église, mais quand je me relevai pour partir, la grâce avait triomphé, la glace de mon scepticisme avait fondu sous les rayons partis du Tabernacle".

Les chapelles que desservent les fils du Vén. P.-J. Eymard, tant en Amérique qu'en Europe, ont été les témoins émus et discrets d'une foule de faits semblables. Il semble que la parole du Sauveur ne se vérifie pleinement que dans son Sacrement d'amour: "Quand je serai élevé de terre j'attirerai tout à moi".

Il nous a fait plaisir, au cours d'une petite enquête, de constater que le Canada n'est pas resté étranger à ce mouvement des conversions eucharistiques. La discrétion nous oblige à des réticences nécessaires. Toutefois nous croyons pouvoir relater le fait suivant. Il s'agit d'une jeune fille née de parents protestants fanatiques. Elevée dans la religion de Luther, elle se sentait malheureuse parce qu'elle y cherchait en vain le bon Dieu. Elle vécut ainsi jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. A cette époque elle assista par curiosité à une mission donnée par un prêtre catholique. Un soir le prédicateur parla longuement de l'Eglise, et elle n'y comprit rien. Après le sermon elle resta assise et regarda avec indifférence le prêtre qui exposait le T. S. Sacrement. Mais à peine eut-elle aperçu la sainte Hostie, qu'elle tomba à genoux comme poussée par une force inconnue, et se sentit convertie; elle avait enfin trouvé la lumière, l'amour, le bonheur! Détail digne de remarque c'est que Notre Seigneur, en même temps qu'il se révélait à elle, l'instruisit miraculeusement, si bien que les Religieuses chargées de compléter son instruction pour la préparer au baptême ne purent rien lui apprendre de neuf. Aujourd'hui cette jeune fille est religieuse dans un couvent de la Province de Québec.

D'une autre manière encore, et peut-être plus profonde, l'Eucharistie a ramenée à l'église romaine un protestant illustre. En 1909, *Albert von Ruville*, professeur à l'université de Halle, écrit son *Retour à la Sainte Eglise, expériences*